

DP

Analyses, commentaires et informations sur l'actualité suisse
Depuis 1963, un point de vue de gauche, réformiste et indépendant
En continu, avec liens et commentaires, sur domainepublic.ch

1974

Edition PDF du 5 novembre 2012
Les articles mis en ligne depuis DP 1973 du 29 octobre 2012

DOMAINE
PUBLIC

Dans ce numéro

Initiative Ecopop: un affront à l'intelligence humaine (Jean-Pierre Ghelfi)

Halte à la surpopulation? Non, halte à la pauvreté

L'intégration, antidote contre la xénophobie (Albert Tille)

Une action commune des collectivités, des partenaires sociaux et de la société civile se met en place

L'audace d'Emilie Gourd (Sabine Estier)

Un mensuel féministe qui traverse le siècle et une fête le 10 novembre

Relire les auteurs classiques (Jean-Daniel Delley)

Pensée économique et politique: une nouvelle collection pour revenir aux sources

Initiative Ecopop: un affront à l'intelligence humaine

Jean-Pierre Ghelfi • 3 novembre 2012 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/21920>

Halte à la surpopulation? Non, halte à la pauvreté

L'association Ecologie et population ([Ecopop](#)¹¹) a déposé une initiative populaire fédérale intitulée *Halte à la surpopulation – oui à la préservation durable des ressources naturelles*. Est-ce possible? Est-ce souhaitable? Pour engager un débat sur ce thème, il faut au préalable lire le texte – et tout le texte (voir en fin d'article) – qui sera soumis au vote populaire.

Une telle proposition fait inévitablement penser à [Thomas Robert Malthus](#)¹² (1766-1834) connu, nous dit Wikipédia, «pour ses travaux sur les rapports entre les dynamiques de croissance de la population et la production, analysés dans une perspective «pessimiste», totalement opposée à l'idée smithienne d'un équilibre harmonieux et stable. Son nom a donné dans le langage courant un adjectif, «malthusien», souvent négativement connoté (désignant un état d'esprit plutôt conservateur, opposé à l'investissement ou craignant la rareté), et une doctrine, le malthusianisme qui inclut une politique active de contrôle de la natalité pour maîtriser la croissance

de la population.»

C'est peu dire que les «prévisions» de Malthus, relatives à une croissance arithmétique de la production agricole et une croissance géométrique de la population, ne se sont pas vérifiées. L'amélioration du niveau de vie des populations du monde occidental, puis au Japon et plus récemment en Amérique du Sud et dans les pays du continent asiatique, a combiné croissance de la population et croissance économique – la seconde dépassant très nettement la première.

La grande oubliée par toutes les personnes qui se sont essayées à la prospective de très longue période a été ce qu'on appelle aujourd'hui la productivité des facteurs de production, ou en d'autres termes le progrès scientifique et technique. Autrement dit, on n'a pas accordé la place qui devait, ou aurait dû être attribuée à l'intelligence humaine qui, dans tous les domaines, a jusqu'à présent trouvé des solutions aux problèmes individuels ou collectifs qui se sont présentés.

Un mètre et demi de crottes de cheval

Il y a plusieurs années déjà, l'hebdomadaire britannique *The Economist* avait mis en

évidence l'incroyable difficulté à se projeter dans l'avenir lointain. Le journal illustre son propos en rappelant que si, au 19^e siècle, on avait imaginé un développement des transports publics urbains, alors assurés par des véhicules attelés, correspondant à l'importance qu'ils ont prise, les rues de Londres auraient été quotidiennement recouvertes par un mètre et demi de crottes de cheval! On en aurait évidemment déduit l'impossibilité d'une telle évolution.

Une réflexion identique aurait été faite en mettant en parallèle la croissance de la population de Londres et les fumées émises par tous les chauffages individuels. Or, l'air de Londres est aujourd'hui beaucoup plus salubre qu'il ne l'était au 19^e siècle, alors que sa population était très inférieure.

En fait, c'est la pauvreté et tout ce qu'elle implique en matière sanitaire, de scolarisation, d'absence de développement économique et de «flux migratoires internationaux en progression», pour citer la présentation de l'initiative d'Ecopop, qui est LE problème auquel nombre de pays sont encore confrontés, de même que

malheureusement beaucoup trop de personnes dans les pays développés. Partout où le niveau de vie progresse, la croissance démographique ralentit. D'ailleurs, dans un nombre croissant de pays d'Europe, Suisse comprise bien évidemment, le renouvellement naturel de la population n'est plus assuré. Sur ce thème, on peut lire avec profit le livre d'Emmanuel Todd et Youssef Courbage paru en 2007, *Le Rendez-vous des civilisations*. Si l'association Ecopop voulait vraiment lutter contre ce qu'elle prétend vouloir combattre, elle aurait dû lancer une initiative intitulée «*Halte à la pauvreté – oui à une amélioration durable des conditions de vie des gens*».

Le solaire s'imposera

Les prévisions démographiques de l'ONU, il y a une cinquantaine d'années, tablaient sur une terre comptant quelque 15 milliards d'habitants. Aujourd'hui, la prévision est de 9 milliards d'habitants. A long terme, la perspective est plutôt celle d'un déclin que d'une hausse continue. Il y a aussi une cinquantaine d'années, avec plus de deux milliards d'habitants en moins qu'aujourd'hui, le spectre d'une insuffisance de production alimentaire était évoqué. C'était avant ce qu'on a appelé, à l'époque, la révolution verte. Et des révolutions de ce genre, il en apparaît dans tous les domaines, quasi

quotidiennement. Toujours l'intelligence humaine, individuelle et collective, qu'on continue constamment de négliger ou de sous-estimer.

Tout est loin d'être idéal dans le monde dans lequel nous vivons. Les pollutions posent problème. Le réchauffement climatique est un défi gigantesque. Mais pourquoi penser que nous ne viendrons pas à bout de ces problèmes? *Le Temps*¹³ du samedi 3 novembre, reprenant un article du *Monde*, montre que des progrès spectaculaires peuvent être obtenus dans de courts laps de temps. Le solaire finira par s'imposer et permettra une réduction drastique des émissions nocives pour l'atmosphère. La société décarbonée est en route. Le monde y viendra, tout simplement parce qu'il n'y a pas d'alternative.

Sans doute faudrait-il avancer plus vite. Mais, les relations internationales sont quelque chose de très compliqué. Les nations ont chacune leur *ego*, même si on peut considérer qu'il est souvent fort mal placé, surtout lorsqu'on le considère de son propre point de vue... Et il y a la pauvreté. Toujours la pauvreté. Comment demander à des peuples qui commencent à peine d'en sortir ou qui n'en sont pas encore sortis de se soucier de développement durable et de lutte contre les pollutions? Comment freiner les mouvements migratoires qui

sont dus en partie aux violences, mais surtout à la pauvreté?

Ecopop propose une initiative inapplicable. Celle-ci impliquerait en particulier de dénoncer l'accord sur la libre circulation des personnes. Ce ne serait donc pas une surprise qu'elle obtienne le soutien de l'UDC. Plus fondamentalement, les prémisses de cette initiative sont l'expression d'une attitude réactionnaire, au sens propre du terme, et un affront à l'intelligence humaine.

Le texte de l'initiative Ecopop

I La Constitution fédérale est modifiée comme suit:

Art. 73a (nouveau)

Population

¹ *La Confédération s'attache à faire en sorte que la population résidant en Suisse ne dépasse pas un niveau qui soit compatible avec la préservation durable des ressources naturelles. Elle encourage également d'autres pays à poursuivre cet objectif, notamment dans le cadre de la coopération internationale au développement.*

² *La part de l'accroissement de la population résidant de manière permanente en Suisse qui est attribuable au solde migratoire ne peut excéder 0,2% par an sur une moyenne de trois ans.*

³ *Sur l'ensemble des moyens que la Confédération*

consacre à la coopération internationale au développement, elle en affecte 10% au moins au financement de mesures visant à encourager la planification familiale volontaire.

⁴ La Confédération ne peut conclure de traité international qui contreviendrait au présent article ou qui empêcherait ou entraverait la mise en œuvre de mesures propres à atteindre les objectifs visés par le présent article.

II Les dispositions transitoires de la Constitution fédérale

sont modifiées comme suit:

Art. 197 ch. 9 (nouveau)
9. Dispositions transitoires relatives à l'art. 73a (Population)

¹ Après acceptation de l'art. 73a par le peuple et les cantons, les traités internationaux qui contreviennent aux objectifs visés par cet article seront modifiés dès que possible, mais au plus tard dans un délai de quatre ans. Si nécessaire, les traités concernés seront dénoncés.

² Après acceptation de l'art. 73a par le peuple et les cantons, la part de

l'accroissement de la population résidant de manière permanente en Suisse qui est attribuable au solde migratoire ne peut excéder 0,6% au cours de la première année civile, 0,4% au cours de la suivante. Ensuite, et jusqu'à l'entrée en vigueur de la législation d'application relative à l'art. 73a, la population résidente ne peut s'accroître de plus de 0,2% par an. Au cas où elle s'accroîtrait plus vite, la différence devra être compensée dans un délai de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur de ladite législation d'application.

L'intégration, antidote contre la xénophobie

Albert Tille • 4 novembre 2012 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/21931>

Une action commune des collectivités, des partenaires sociaux et de la société civile se met en place

La multiplication des initiatives hostiles aux étrangers et autres campagnes attisant la crainte de l'envahisseur met la politique de l'immigration sous pression. Une meilleure intégration des étrangers doit permettre de rassurer la population, d'influencer l'opinion et d'infléchir la tendance.

C'est l'essentiel du message de Pascal Broulis, président de la Conférence des

gouvernements cantonaux, délivré lors de la récente présentation à la presse des travaux du «*Dialogue sur l'intégration*»⁷. Ledit dialogue est une construction typiquement helvétique intégrant les collectivités publiques à tous les niveaux, les partenaires sociaux et les autres organes de la société civile.

Il s'élabore à un rythme, lui aussi, helvétique. En 2009, une première conférence nationale sur l'intégration s'est efforcée de clarifier les rôles des différents partenaires publics. La nouvelle loi sur les étrangers entrée en

vigueur en 2008 consacre, une nouveauté, les articles 53 à 58⁸ à la promotion de l'intégration. Outre la responsabilité des organes publics, la tâche des partenaires sociaux et des organisations non-gouvernementales est expressément posée dans la loi.

Reste donc à la mettre en pratique. En 2011, une deuxième conférence nationale sur l'intégration a convoqué tous ces acteurs pour clarifier les rôles de chacun. Un an et demi après, les partenaires se sont répartis concrètement les tâches et ont fixé un délai

pour les réaliser.

Un bilan sera dressé en 2016 lors de la troisième conférence sur l'intégration. La conseillère fédérale Sommaruga surveille désormais ce programme. On y retrouve les propositions sur l'intégration contenues dans le livre qu'elle publiait en 2005 avec Rudolf Strahm (DP 1646⁹).

Cahier des charges

Il appartient à l'Etat de garantir les premières informations aux migrants et de mettre en place des offres de conseil et d'intégration aux nouveaux arrivants. Les cantons et les grandes communes mettront sur pied de tels services à l'intention des travailleurs migrants, mais également des employeurs. Les collectivités

publiques et les organisations du monde du travail mèneront des campagnes communes d'information et de sensibilisation.

Un effort particulier sera fait pour l'apprentissage des langues. Cantons et villes veilleront à ce que ces besoins soient couverts. Les divers services de l'intégration conseilleront les entreprises en vue de promouvoir l'apprentissage de la langue locale à leurs collaborateurs.

La Confédération, quant à elle, a chargé l'Institut de plurilinguisme de l'Université de Fribourg d'élaborer une méthode visant à améliorer les cours de langue adaptés aux besoins des migrants. C'est le modèle «*Fide*»¹⁰ réalisé en

2009. La Confédération soutient financièrement des programmes linguistiques, comme le lui permet expressément la loi.

C'est déjà le cas pour le programme «*L'allemand sur le chantier*» organisé cet hiver outre-Sarine par la branche de la construction dont la main-d'œuvre est en majorité étrangère.

Les participants au dialogue reconnaissent que la politique d'intégration est une tâche de longue haleine. Sera-t-elle un remède suffisamment efficace contre la xénophobie? On peut en douter en comparant la vigueur et l'outrance des incessantes campagnes de rejet des étrangers au ton raisonnable du programme à l'horizon 2016.

L'audace d'Emilie Gourd

Sabine Estier • 5 novembre 2012 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/21938>

Un mensuel féministe qui traverse le siècle et une fête le 10 novembre

Le 10 novembre 1912 paraît le premier numéro² du *Mouvement féministe*, publié par «*Mlle Emilie Gourd*» de Genève et soutenu par un comité romand très étoffé. L'entreprise était audacieuse; le pari a payé, puisque le journal d'Emilie Gourd a traversé tout le 20^e siècle, et existe encore aujourd'hui sous la forme d'une page

mensuelle dans *Le Courrier* et d'un site, lemilie.org³.

Se plonger dans ces huit pages denses constitue une expérience étonnante d'étrangeté et de continuité. Impression de grande distance d'abord face à une époque où l'on peut communiquer en textes serrés sans la moindre image, où la journée de travail d'une ouvrière à domicile se monte à 17 heures en moyenne, où

un roman à grand succès sublime l'abnégation d'«*Une Jeune Fille bien élevée*». Mais aussi impression de familiarité face à des combats toujours actuels, dont seul l'objectif diffère: la rencontre de 1912 à Zurich du Congrès international sur le travail à domicile en appelle déjà à l'action des consommateurs et à un label, celui de la Ligue sociale d'acheteurs, sorte de Max Havelaar de la production locale.

Quant au féminisme, il est vu dans ce numéro de 1912 comme *«l'une des grandes forces de progrès, qui travaillent à former l'humanité de demain, dans la liberté, dans la justice, dans la coopération de toutes les intelligences et de toutes les bonnes volontés»*. L'article conclut: *«Une société, dans laquelle hommes et femmes, suivant leurs caractères propres, peuvent déployer librement toutes les énergies qu'ils possèdent, s'assure plus de vigueur et plus de bonheur.»*

Une fête

La Fondation Emilie Gourd ⁴, créée en 1984 par Jacqueline Berenstein-Wavre, socialiste genevoise à l'origine de l'article constitutionnel sur l'égalité de 1981, veut célébrer avec panache les 100 ans du journal qu'avait lancé

Emilie Gourd. Une grande fête ⁵ aura lieu le 10 novembre prochain à Genève et un hors série, qui réédite le tout premier numéro, retrace la saga du *Mouvement féministe*, devenu *Femmes Suisses*, puis *l'émiliE*.

Un prix et un livre

Mais, il n'est pas question de sombrer dans la nostalgie, en se contentant de célébrer le passé: la Fondation publie un livre et lance un prix. Voulant connaître ce que pensent les jeunes, elle a créé, en partenariat avec le département genevois de l'instruction publique, un prix pour récompenser un excellent travail de fin d'étude portant sur des questions de genre ou d'égalité. Il sera remis pour la première fois ce samedi par le conseiller d'Etat Charles Beer.

Autre projet, la Fondation publie avec les éditions d'En bas un livre qui veut mettre le féminisme à portée de main: *Tu vois le genre? Débats féministes contemporains* ⁶. Partant du constat que les théories féministes actuelles sont devenues si complexes qu'il est difficile de rester à jour, les chercheuses confirmées que sont Silvia Ricci Lempen et Martine Chaponnière ont décidé de décrypter le féminisme et d'expliquer en termes simples et factuels les réflexions multiples des courants actuels sur des thèmes comme la politique, le pouvoir, l'argent, le travail, l'amour. Objectif: que chacune et chacun puissent s'approprier ces réflexions et faire leurs propres choix. Un grand débat lors de la fête en prolongera les thèmes.

Relire les auteurs classiques

Jean-Daniel Delley • 2 novembre 2012 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/21903>

Pensée économique et politique: une nouvelle collection pour revenir aux sources

Les œuvres des *«classiques»* sont souvent citées, mais plus rarement lues. Ce qui permet de confisquer la pensée de leurs auteurs au service des causes les plus diverses.

En lançant une collection qui veut mettre en lumière les

aspects les moins connus d'une pensée, et qui s'avèrent d'une étonnante actualité, le mensuel *Alternatives Economiques* ¹⁴ et les éditions *Les Petits Matins* ¹⁵ font œuvre de salubrité intellectuelle.

Le premier volume, consacré à Adam Smith, s'intitule paradoxalement *Vive l'Etat!* ¹⁶ Car celui que l'on considère comme le père de l'économie politique

moderne n'est-il pas le chantre du capitalisme et du marché, cette main invisible qui dirige l'économie de manière optimale? Faux.

Le penseur écossais, s'il se reconnaît dans le libéralisme économique, observe que les patrons s'entendent pour maintenir au plus bas le salaire de leurs ouvriers et au plus haut le prix de leurs produits. Ils font pression sur le pouvoir politique pour que

soient édictées des lois prétendument d'intérêt général, alors qu'il n'ont en vue que leurs seuls intérêts. L'Etat, constate-t-il, a été «*institué pour défendre les riches contre les pauvres ou ceux qui ont quelque propriété contre ceux qui n'en ont point*».

Pour lui la puissance publique ne devrait pas limiter son action à la défense du territoire et à la sécurité intérieure, mais également procéder à des investissements et propager l'éducation. Pour accomplir ses tâches, l'Etat doit bénéficier de ressources suffisantes grâce à une fiscalité progressive. Adam Smith admet même des limitations au libre-échange lorsque sont en jeu les intérêts supérieurs de la

nation.

C'est précisément au débat sur le libre-échange qu'est consacré le deuxième volume de la collection, *A qui profite le protectionnisme?*¹⁷, extraits des interventions de Jean Jaurès devant l'Assemblée nationale.

A la fin du 19^e siècle, au moment de la première mondialisation, ce débat est vif. Jean Jaurès, alors jeune député du Tarn s'élève contre cette alternative simpliste: libre-échange ou protectionnisme. S'il s'oppose avec vigueur à un libre-échange qui profite d'abord aux grands propriétaires terriens et aux spéculateurs, il met en garde contre les effets concrets du protectionnisme. Instaurer des droits de douane sur certains produits agricoles

entraînera une hausse des prix pour les consommateurs. Une hausse socialement acceptable si elle profite réellement aux travailleurs de la terre et non aux grands propriétaires terriens.

Jaurès montre que ce débat masque le véritable enjeu qui est la redistribution des richesses. Il s'agit donc de savoir, en fonction des produits concernés, comment et quelles catégories sociales sont touchées par des mesures protectionnistes. Ni le libre-échange ni le protectionnisme ne sont garants d'une juste répartition des gains que chacune de ces positions fait miroiter. Les deux courants génèrent des gagnants et des perdants qu'il faut identifier pour prendre en compte les intérêts des plus faibles.

Liens

1. <http://www.domainepublic.ch/pages/1974#>
2. <http://lemilie.geneza.com/zoom/i/7277/>
3. <http://www.lemilie.org/>
4. <http://www.emiliegourd.ch/>
5. <http://www.emiliegourd.ch/fete-du-10-novembre-2012>
6. <http://www.lemilie.org/index.php/genreafeminismes/383-tu-vois-le-genre>
7. <http://www.tak-cta.ch/french/themes/politique-des-etrangers-et-d-integration/integrationsdialog-arbeitswelt-vom-30.-oktober-2012/menu-id-54.html>
8. http://www.admin.ch/ch/f/rs/142_20/a53.html
9. <http://www.domainepublic.ch/articles/8692>
10. <http://www.fide-info.ch/fr/fidekonferenz>
11. <http://www.ecopop.ch/>
12. http://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_Malthus
13. http://www.letemps.ch/Page/Uuid/d2beff8e-251d-11e2-8363-1aab015aedca/Le_mod%C3%A8le_su%C3%A9dois_de_la_fiscalit%C3%A9_verte#.UJUbUY5KpyM
14. <http://www.alternatives-economiques.fr/>
15. <http://www.lespetitsmatins.fr/>
16. <http://www.lespetitsmatins.fr/collections/vive-letat/>
17. <http://www.lespetitsmatins.fr/collections/a-qui-profite-le-protectionnisme-2/>